



Balta Lelija

26 octobre 2026

« Enfants de lumière »

Ep 4,32-5,8

Soyez bons les uns envers les autres, miséricordieux, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple du Christ, qui nous aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur. Qu'on n'entende même pas dire qu'il y ait parmi vous de fornication, d'impureté de quelque sorte, de convoitise, ainsi qu'il convient à des saints. Point de paroles déshonnêtes, ni de bouffonneries, ni de plaisanteries grossières, toutes choses qui sont malséantes ; mais plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, aucun impur, aucun homme cupide (lequel est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous abuse par de vains discours ; car c'est à cause de ces vices que la colère de Dieu vient sur les fils de l'incrédulité. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière.

Nous, êtres humains, sommes en effet appelés à être « comme Dieu ». Jésus dit même : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » (Mt 5, 48). Or, cette volonté d'« être comme Dieu » ne doit pas être comprise comme cela s'est passé au Paradis (cf. Gn 3, 5), mais comme une invitation à vivre et à agir selon son Esprit.

Dans l'esprit du discernement des esprits, nous devons remarquer que le diable, c'est-à-dire le serpent, a utilisé au paradis des mots qui, dans leur sens propre, correspondent à la vérité, mais avec une autre intention. L'évêque auxiliaire Schneider l'a un jour exprimé ainsi : « La tentation consistait à être comme Dieu, sans Dieu. » Cela rend très bien l'idée. Ce qui est juste, c'est « d'être comme Dieu avec Dieu ».

Le texte d'aujourd'hui nous montre à quoi ressemble cette « volonté d'être comme Dieu » : imiter le Seigneur dans sa miséricorde, dans sa disposition au pardon et dans son amour. C'est ce que son Esprit accomplit en nous lorsque nous l'écoutons et nous laissons guider par lui. Sur ce chemin, nous devenons véritablement semblables au Seigneur, car nos pensées et nos actes ne sont alors plus déterminés par notre nature déchue et ses multiples tentations, mais par l'Esprit du Seigneur. Telle est la véritable

transformation qui s'opère en nous : l'épanouissement de l'image de Dieu en nous. Chacun doit bien comprendre qu'il s'agit d'un long chemin qui ne s'achèvera que dans l'éternité. Même si nous recevons toutes les grâces de Dieu, celles-ci doivent d'abord être intériorisées afin qu'elles puissent agir durablement en nous et que nous vivions en tant qu'« *enfants de lumière* » – quelle belle expression –, devenus lumière par le Seigneur.

Paul ne nous décrit pas cette gloire sans attirer notre attention, de manière réaliste, sur les dangers qui menacent notre vocation d'« *enfants de lumière* ».

Parmi ces dangers, il cite en premier lieu la débauche, l'impudicité et la cupidité. Nous voyons que ces mots restent d'actualité jusqu'à nos jours et ne sont en aucun cas dépassés ni inadaptés à notre « monde moderne et éclairé ». L'homme, avec ses possibilités et ses égarements, reste le même.

Heureusement, le Maître des nations attire notre attention sur le fait que ces choses ne devraient même pas être évoquées ! Comment se porterait-il s'il devait vivre dans le monde médiatique d'aujourd'hui ?

Saint Paul ne s'y opposera pas si j'ajoute qu'il ne faut pas seulement s'abstenir d'en parler, mais aussi traiter ces pensées et ces sentiments dans l'esprit de Dieu. Plus vite nous le ferons, moins le fléau de la débauche pourra se propager, et grâce à une prière constante pour obtenir l'aide de Dieu, les égouts intérieurs pourront eux aussi être purifiés. L'influence des puissances des ténèbres doit céder la place ! Je recommande vivement de solliciter l'aide de la Sainte Vierge et de sainte Jeanne d'Arc, qui, dans leur pureté et leur bienveillance, sont très promptes à nous soutenir dans la lutte pour la pureté.

Nous ne devons pas, selon l'apôtre, penser que la débauche, etc., ne soit pas si grave. C'est une illusion ! Si nous cédon à nos mauvaises inclinations au lieu de lutter, nous attirons alors « la colère de Dieu ». Cela signifie que nous ne vivons alors plus dans la grâce de Dieu et que nous ne pouvons plus reconnaître correctement la lumière de Dieu. Le diable a alors pratiquement le champ libre pour nous tourmenter, nous plonger dans les ténèbres et aggraver nos dépendances.

Il est frappant de constater que Paul ne prône absolument pas l'inclusivisme. Il établit une distinction claire : « *N'ayez donc aucune part avec eux* » dit-il sans ambiguïté. Nous

ne pouvons donc pas vivre en véritable communion avec ceux qui, par leur vie, servent le royaume des ténèbres et refusent de se soumettre à Dieu. Nous pouvons prier pour eux et faire des sacrifices ; nous pouvons toujours, dans la mesure du possible, leur tendre la main pour les aider à sortir de leur confusion. Mais il est illusoire de penser que nous pourrions tous les inclure dans une grande communauté sous prétexte que nous sommes tous frères et sœurs. C'est par leur manière de vivre qu'ils s'en excluent eux-mêmes ! Une conversion sincère est la condition préalable à l'entrée dans la communauté des « *enfants de lumière* ». C'est sans doute ce que dirait saint Paul, et je le crois.